

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
**pour penser le travail**  
**éducatif et médico-social**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
**pour penser le travail**  
**éducatif et médico-social**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
**pour penser le travail**  
**éducatif et médico-social**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
**pour penser le travail**  
**éducatif et médico-social**

## DU MÊME AUTEUR

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence*, Toulouse, érès, 2001.

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet*, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution  
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

*Famille quand tu nous tiens*, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :  
*Se former à la thérapie familiale*, Paris, Dunod, 2001.

*Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation*, Paris, Dunod, 2000.

## DU MÊME AUTEUR

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence*, Toulouse, érès, 2001.

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet*, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution  
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

*Famille quand tu nous tiens*, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :  
*Se former à la thérapie familiale*, Paris, Dunod, 2001.

*Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation*, Paris, Dunod, 2000.

## DU MÊME AUTEUR

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence*, Toulouse, érès, 2001.

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet*, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution  
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

*Famille quand tu nous tiens*, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :  
*Se former à la thérapie familiale*, Paris, Dunod, 2001.

*Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation*, Paris, Dunod, 2000.

## DU MÊME AUTEUR

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence*, Toulouse, érès, 2001.

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet*, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution  
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

*Famille quand tu nous tiens*, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :  
*Se former à la thérapie familiale*, Paris, Dunod, 2001.

*Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation*, Paris, Dunod, 2000.

## DU MÊME AUTEUR

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence*, Toulouse, érès, 2001.

*Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet*, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution  
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

*Famille quand tu nous tiens*, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :  
*Se former à la thérapie familiale*, Paris, Dunod, 2001.

*Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation*, Paris, Dunod, 2000.

**Alain Boyer**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

***La loi de l'échange***

 érès

**Alain Boyer**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

***La loi de l'échange***

The logo for Éditions érès, featuring a stylized lowercase 'é' with a vertical line through it, followed by the lowercase letters 'rès'.

**Alain Boyer**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

***La loi de l'échange***

**Alain Boyer**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

***La loi de l'échange***

**Alain Boyer**

**GUIDE PHILOSOPHIQUE**  
pour penser le travail  
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

***La loi de l'échange***

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1  
Première édition © Éditions érès 2001  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1  
Première édition © Éditions érès 2001  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1  
Première édition © Éditions érès 2001  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1  
Première édition © Éditions érès 2001  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :  
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012  
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1  
Première édition © Éditions érès 2001  
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France  
[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.  
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation .....	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné .....	17
<i>L'épée d'Hector</i> .....	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> » .....	17
<i>Le couteau</i> .....	18
L'obligation .....	18
D'où vient ce pouvoir ? .....	19
Gratitude et ingratitude .....	20
Dettes symbolique et dette imaginaire .....	21
<i>La dette symbolique</i> .....	21
<i>La dette imaginaire</i> .....	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire .....	23
<i>Vomir l'objet</i> .....	23
<i>Annuler l'objet</i> .....	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i> .....	24
Le premier don : la nourriture .....	25
La générosité de l'État .....	26
L'extension de la dette .....	27
<i> Ici, là, là-bas</i> .....	27
<i>Trois types de réciprocité</i> .....	28
<i>Une éducation</i> .....	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système .....	31
<i>Le système transitif</i> .....	31
Nul n'est irremplaçable .....	31

## TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation .....	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné .....	17
<i>L'épée d'Hector</i> .....	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> » .....	17
<i>Le couteau</i> .....	18
L'obligation .....	18
D'où vient ce pouvoir ? .....	19
Gratitude et ingratitude .....	20
Dettes symbolique et dette imaginaire .....	21
<i>La dette symbolique</i> .....	21
<i>La dette imaginaire</i> .....	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire .....	23
<i>Vomir l'objet</i> .....	23
<i>Annuler l'objet</i> .....	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i> .....	24
Le premier don : la nourriture .....	25
La générosité de l'État .....	26
L'extension de la dette .....	27
<i> Ici, là, là-bas</i> .....	27
<i>Trois types de réciprocité</i> .....	28
<i>Une éducation</i> .....	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système .....	31
<i>Le système transitif</i> .....	31
Nul n'est irremplaçable .....	31

## TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation .....	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné .....	17
<i>L'épée d'Hector</i> .....	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> » .....	17
<i>Le couteau</i> .....	18
L'obligation .....	18
D'où vient ce pouvoir ? .....	19
Gratitude et ingratitude .....	20
Dettes symbolique et dette imaginaire .....	21
<i>La dette symbolique</i> .....	21
<i>La dette imaginaire</i> .....	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire .....	23
<i>Vomir l'objet</i> .....	23
<i>Annuler l'objet</i> .....	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i> .....	24
Le premier don : la nourriture .....	25
La générosité de l'État .....	26
L'extension de la dette .....	27
<i> Ici, là, là-bas</i> .....	27
<i>Trois types de réciprocité</i> .....	28
<i>Une éducation</i> .....	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système .....	31
<i>Le système transitif</i> .....	31
Nul n'est irremplaçable .....	31

## TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation .....	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné .....	17
<i>L'épée d'Hector</i> .....	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> » .....	17
<i>Le couteau</i> .....	18
L'obligation .....	18
D'où vient ce pouvoir ? .....	19
Gratitude et ingratitude .....	20
Dettes symbolique et dette imaginaire .....	21
<i>La dette symbolique</i> .....	21
<i>La dette imaginaire</i> .....	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire .....	23
<i>Vomir l'objet</i> .....	23
<i>Annuler l'objet</i> .....	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i> .....	24
Le premier don : la nourriture .....	25
La générosité de l'État .....	26
L'extension de la dette .....	27
<i> Ici, là, là-bas</i> .....	27
<i>Trois types de réciprocité</i> .....	28
<i>Une éducation</i> .....	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système .....	31
<i>Le système transitif</i> .....	31
Nul n'est irremplaçable .....	31

## TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation .....	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné .....	17
<i>L'épée d'Hector</i> .....	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> » .....	17
<i>Le couteau</i> .....	18
L'obligation .....	18
D'où vient ce pouvoir ? .....	19
Gratitude et ingratitude .....	20
Dettes symbolique et dette imaginaire .....	21
<i>La dette symbolique</i> .....	21
<i>La dette imaginaire</i> .....	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire .....	23
<i>Vomir l'objet</i> .....	23
<i>Annuler l'objet</i> .....	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i> .....	24
Le premier don : la nourriture .....	25
La générosité de l'État .....	26
L'extension de la dette .....	27
<i> Ici, là, là-bas</i> .....	27
<i>Trois types de réciprocité</i> .....	28
<i>Une éducation</i> .....	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système .....	31
<i>Le système transitif</i> .....	31
Nul n'est irremplaçable .....	31

La case vide .....	33
Des états différents .....	33
<i>Le système immanent</i> .....	33
Le tableau .....	34
Un plein ? .....	34
Sans développement .....	35
Un système social est-il transitif ou immanent ? .....	35
<i>Le système économique</i> .....	36
<i>Le système politique</i> .....	36
Confusion .....	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i> .....	39
<i>L'envie et la jalousie</i> .....	40
<i>Le salut par l'emploi</i> .....	41
De quelques institutions .....	41
<i>La famille</i> .....	41
<i>L'école</i> .....	42
Les parents à l'école ? .....	43
La mise en place .....	44
<i>Le communicateur</i> .....	44
<i>La situation présente</i> .....	45
<i>Le pouvoir de la loi</i> .....	46

### 3. LA MÉDIATION

La négation de la négation .....	49
<i>Un peu de botanique</i> .....	50
<i>Un peu de théologie</i> .....	50
Un peu de mythologie .....	51
La rédemption .....	51
Le juge .....	53
<i>Le conflit</i> .....	53
<i>La référence au bien commun</i> .....	54
<i>Le jugement</i> .....	55
Quelques applications particulières .....	56
<i>La dialectique maître-élève</i> .....	56
<i>La dialectique médicale</i> .....	57
Le devoir de santé .....	58
<i>Une inflation verbale</i> .....	60
Le problème de l'éducation institutionnelle .....	60
L'objet « médiateur » .....	60
Le rôle, un lieu où mourir .....	61
<i>La famille patchwork</i> .....	62
« Tu n'es pas... » .....	62
L'appel .....	62
La réponse .....	62
<i>Un rôle ou une place ?</i> .....	63

La case vide .....	33
Des états différents .....	33
<i>Le système immanent</i> .....	33
Le tableau .....	34
Un plein ? .....	34
Sans développement .....	35
Un système social est-il transitif ou immanent ? .....	35
<i>Le système économique</i> .....	36
<i>Le système politique</i> .....	36
Confusion .....	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i> .....	39
<i>L'envie et la jalousie</i> .....	40
<i>Le salut par l'emploi</i> .....	41
De quelques institutions .....	41
<i>La famille</i> .....	41
<i>L'école</i> .....	42
Les parents à l'école ? .....	43
La mise en place .....	44
<i>Le communicateur</i> .....	44
<i>La situation présente</i> .....	45
<i>Le pouvoir de la loi</i> .....	46

### 3. LA MÉDIATION

La négation de la négation .....	49
<i>Un peu de botanique</i> .....	50
<i>Un peu de théologie</i> .....	50
Un peu de mythologie .....	51
La rédemption .....	51
Le juge .....	53
<i>Le conflit</i> .....	53
<i>La référence au bien commun</i> .....	54
<i>Le jugement</i> .....	55
Quelques applications particulières .....	56
<i>La dialectique maître-élève</i> .....	56
<i>La dialectique médicale</i> .....	57
Le devoir de santé .....	58
<i>Une inflation verbale</i> .....	60
Le problème de l'éducation institutionnelle .....	60
L'objet « médiateur » .....	60
Le rôle, un lieu où mourir .....	61
<i>La famille patchwork</i> .....	62
« Tu n'es pas... » .....	62
L'appel .....	62
La réponse .....	62
<i>Un rôle ou une place ?</i> .....	63

La case vide .....	33
Des états différents .....	33
<i>Le système immanent</i> .....	33
Le tableau .....	34
Un plein ? .....	34
Sans développement .....	35
Un système social est-il transitif ou immanent ? .....	35
<i>Le système économique</i> .....	36
<i>Le système politique</i> .....	36
Confusion .....	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i> .....	39
<i>L'envie et la jalousie</i> .....	40
<i>Le salut par l'emploi</i> .....	41
De quelques institutions .....	41
<i>La famille</i> .....	41
<i>L'école</i> .....	42
Les parents à l'école ? .....	43
La mise en place .....	44
<i>Le communicateur</i> .....	44
<i>La situation présente</i> .....	45
<i>Le pouvoir de la loi</i> .....	46

### 3. LA MÉDIATION

La négation de la négation .....	49
<i>Un peu de botanique</i> .....	50
<i>Un peu de théologie</i> .....	50
Un peu de mythologie .....	51
La rédemption .....	51
Le juge .....	53
<i>Le conflit</i> .....	53
<i>La référence au bien commun</i> .....	54
<i>Le jugement</i> .....	55
Quelques applications particulières .....	56
<i>La dialectique maître-élève</i> .....	56
<i>La dialectique médicale</i> .....	57
Le devoir de santé .....	58
<i>Une inflation verbale</i> .....	60
Le problème de l'éducation institutionnelle .....	60
L'objet « médiateur » .....	60
Le rôle, un lieu où mourir .....	61
<i>La famille patchwork</i> .....	62
« Tu n'es pas... » .....	62
L'appel .....	62
La réponse .....	62
<i>Un rôle ou une place ?</i> .....	63

La case vide .....	33
Des états différents .....	33
<i>Le système immanent</i> .....	33
Le tableau .....	34
Un plein ? .....	34
Sans développement .....	35
Un système social est-il transitif ou immanent ? .....	35
<i>Le système économique</i> .....	36
<i>Le système politique</i> .....	36
Confusion .....	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i> .....	39
<i>L'envie et la jalousie</i> .....	40
<i>Le salut par l'emploi</i> .....	41
De quelques institutions .....	41
<i>La famille</i> .....	41
<i>L'école</i> .....	42
Les parents à l'école ? .....	43
La mise en place .....	44
<i>Le communicateur</i> .....	44
<i>La situation présente</i> .....	45
<i>Le pouvoir de la loi</i> .....	46

### 3. LA MÉDIATION

La négation de la négation .....	49
<i>Un peu de botanique</i> .....	50
<i>Un peu de théologie</i> .....	50
Un peu de mythologie .....	51
La rédemption .....	51
Le juge .....	53
<i>Le conflit</i> .....	53
<i>La référence au bien commun</i> .....	54
<i>Le jugement</i> .....	55
Quelques applications particulières .....	56
<i>La dialectique maître-élève</i> .....	56
<i>La dialectique médicale</i> .....	57
Le devoir de santé .....	58
<i>Une inflation verbale</i> .....	60
Le problème de l'éducation institutionnelle .....	60
L'objet « médiateur » .....	60
Le rôle, un lieu où mourir .....	61
<i>La famille patchwork</i> .....	62
« Tu n'es pas... » .....	62
L'appel .....	62
La réponse .....	62
<i>Un rôle ou une place ?</i> .....	63

La case vide .....	33
Des états différents .....	33
<i>Le système immanent</i> .....	33
Le tableau .....	34
Un plein ? .....	34
Sans développement .....	35
Un système social est-il transitif ou immanent ? .....	35
<i>Le système économique</i> .....	36
<i>Le système politique</i> .....	36
Confusion .....	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i> .....	39
<i>L'envie et la jalousie</i> .....	40
<i>Le salut par l'emploi</i> .....	41
De quelques institutions .....	41
<i>La famille</i> .....	41
<i>L'école</i> .....	42
Les parents à l'école ? .....	43
La mise en place .....	44
<i>Le communicateur</i> .....	44
<i>La situation présente</i> .....	45
<i>Le pouvoir de la loi</i> .....	46

### 3. LA MÉDIATION

La négation de la négation .....	49
<i>Un peu de botanique</i> .....	50
<i>Un peu de théologie</i> .....	50
Un peu de mythologie .....	51
La rédemption .....	51
Le juge .....	53
<i>Le conflit</i> .....	53
<i>La référence au bien commun</i> .....	54
<i>Le jugement</i> .....	55
Quelques applications particulières .....	56
<i>La dialectique maître-élève</i> .....	56
<i>La dialectique médicale</i> .....	57
Le devoir de santé .....	58
<i>Une inflation verbale</i> .....	60
Le problème de l'éducation institutionnelle .....	60
L'objet « médiateur » .....	60
Le rôle, un lieu où mourir .....	61
<i>La famille patchwork</i> .....	62
« Tu n'es pas... » .....	62
L'appel .....	62
La réponse .....	62
<i>Un rôle ou une place ?</i> .....	63

#### 4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i> .....	65
<i>La vérité de la science</i> .....	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i> .....	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i> .....	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i> .....	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i> .....	72
<i>Une mémoire</i> .....	73
Je.....	73
<i>Je parle</i> .....	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

#### 5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i> .....	82
<i>De la propriété</i> .....	83
<i>Être, c'est avoir</i> .....	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i> .....	89
<i>Signe pourtant</i> .....	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i> .....	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i> .....	95

#### 4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i> .....	65
<i>La vérité de la science</i> .....	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i> .....	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i> .....	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i> .....	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i> .....	72
<i>Une mémoire</i> .....	73
Je.....	73
<i>Je parle</i> .....	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

#### 5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i> .....	82
<i>De la propriété</i> .....	83
<i>Être, c'est avoir</i> .....	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i> .....	89
<i>Signe pourtant</i> .....	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i> .....	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i> .....	95

#### 4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i> .....	65
<i>La vérité de la science</i> .....	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i> .....	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i> .....	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i> .....	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i> .....	72
<i>Une mémoire</i> .....	73
Je.....	73
<i>Je parle</i> .....	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

#### 5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i> .....	82
<i>De la propriété</i> .....	83
<i>Être, c'est avoir</i> .....	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i> .....	89
<i>Signe pourtant</i> .....	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i> .....	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i> .....	95

#### 4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i> .....	65
<i>La vérité de la science</i> .....	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i> .....	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i> .....	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i> .....	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i> .....	72
<i>Une mémoire</i> .....	73
Je.....	73
<i>Je parle</i> .....	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

#### 5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i> .....	82
<i>De la propriété</i> .....	83
<i>Être, c'est avoir</i> .....	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i> .....	89
<i>Signe pourtant</i> .....	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i> .....	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i> .....	95

#### 4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i> .....	65
<i>La vérité de la science</i> .....	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i> .....	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i> .....	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i> .....	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i> .....	72
<i>Une mémoire</i> .....	73
Je.....	73
<i>Je parle</i> .....	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

#### 5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i> .....	82
<i>De la propriété</i> .....	83
<i>Être, c'est avoir</i> .....	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i> .....	89
<i>Signe pourtant</i> .....	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i> .....	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i> .....	95

## 6. LE CORPS

Un corps mort .....	97
L'apparition du corps occidental .....	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> » .....	99
Et la chair devint parole .....	99
La métamorphose .....	99
<i>Le composé humain</i> .....	100
La matière et la forme .....	100
Une âme et un corps .....	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i> .....	103
L'âme et Dieu .....	104
Le corps instrument .....	104
Une vivisection .....	105
Des corps vivants .....	106
<i>Finitude ou finition ?</i> .....	107
Le piège .....	107
Un peu d'histoire .....	107
Un problème anecdotique .....	108
<i>La peau</i> .....	109
Toucher, c'est être touché .....	109
Être, c'est être touché/touchant .....	109
La vie intérieure ou de la caresse .....	110
La surface du sujet .....	112
<i>Le viol</i> .....	112
Une récidive .....	113
Une confusion .....	113
Nier le sujet .....	114
Des corps sociaux .....	116
<i>La pudeur</i> .....	116
<i>Des nudités</i> .....	117
« Mon » corps ? .....	119
<i>Une écriture</i> .....	119
<i>Des mutilations ?</i> .....	120
La dialectique du regard .....	121
<i>Les techniques du corps</i> .....	122
<i>La « symbolique » du corps</i> .....	123
<i>La prostitution</i> .....	123
Le marché .....	124
Propriété n'est pas jouissance .....	125
Une limite .....	125
<i>L'euthanasie</i> .....	125
<i>Mes funérailles</i> .....	126
Corps violent .....	12

## 6. LE CORPS

Un corps mort .....	97
L'apparition du corps occidental .....	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> » .....	99
Et la chair devint parole .....	99
La métamorphose .....	99
<i>Le composé humain</i> .....	100
La matière et la forme .....	100
Une âme et un corps .....	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i> .....	103
L'âme et Dieu .....	104
Le corps instrument .....	104
Une vivisection .....	105
Des corps vivants .....	106
<i>Finitude ou finition ?</i> .....	107
Le piège .....	107
Un peu d'histoire .....	107
Un problème anecdotique .....	108
<i>La peau</i> .....	109
Toucher, c'est être touché .....	109
Être, c'est être touché/touchant .....	109
La vie intérieure ou de la caresse .....	110
La surface du sujet .....	112
<i>Le viol</i> .....	112
Une récidive .....	113
Une confusion .....	113
Nier le sujet .....	114
Des corps sociaux .....	116
<i>La pudeur</i> .....	116
<i>Des nudités</i> .....	117
« Mon » corps ? .....	119
<i>Une écriture</i> .....	119
<i>Des mutilations ?</i> .....	120
La dialectique du regard .....	121
<i>Les techniques du corps</i> .....	122
<i>La « symbolique » du corps</i> .....	123
<i>La prostitution</i> .....	123
Le marché .....	124
Propriété n'est pas jouissance .....	125
Une limite .....	125
<i>L'euthanasie</i> .....	125
<i>Mes funérailles</i> .....	126
Corps violent .....	12

## 6. LE CORPS

Un corps mort .....	97
L'apparition du corps occidental .....	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> » .....	99
Et la chair devint parole .....	99
La métamorphose .....	99
<i>Le composé humain</i> .....	100
La matière et la forme .....	100
Une âme et un corps .....	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i> .....	103
L'âme et Dieu .....	104
Le corps instrument .....	104
Une vivisection .....	105
Des corps vivants .....	106
<i>Finitude ou finition ?</i> .....	107
Le piège .....	107
Un peu d'histoire .....	107
Un problème anecdotique .....	108
<i>La peau</i> .....	109
Toucher, c'est être touché .....	109
Être, c'est être touché/touchant .....	109
La vie intérieure ou de la caresse .....	110
La surface du sujet .....	112
<i>Le viol</i> .....	112
Une récidive .....	113
Une confusion .....	113
Nier le sujet .....	114
Des corps sociaux .....	116
<i>La pudeur</i> .....	116
<i>Des nudités</i> .....	117
« Mon » corps ? .....	119
<i>Une écriture</i> .....	119
<i>Des mutilations ?</i> .....	120
La dialectique du regard .....	121
<i>Les techniques du corps</i> .....	122
<i>La « symbolique » du corps</i> .....	123
<i>La prostitution</i> .....	123
Le marché .....	124
Propriété n'est pas jouissance .....	125
Une limite .....	125
<i>L'euthanasie</i> .....	125
<i>Mes funérailles</i> .....	126
Corps violent .....	12

## 6. LE CORPS

Un corps mort .....	97
L'apparition du corps occidental .....	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> » .....	99
Et la chair devint parole .....	99
La métamorphose .....	99
<i>Le composé humain</i> .....	100
La matière et la forme .....	100
Une âme et un corps .....	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i> .....	103
L'âme et Dieu .....	104
Le corps instrument .....	104
Une vivisection .....	105
Des corps vivants .....	106
<i>Finitude ou finition ?</i> .....	107
Le piège .....	107
Un peu d'histoire .....	107
Un problème anecdotique .....	108
<i>La peau</i> .....	109
Toucher, c'est être touché .....	109
Être, c'est être touché/touchant .....	109
La vie intérieure ou de la caresse .....	110
La surface du sujet .....	112
<i>Le viol</i> .....	112
Une récidive .....	113
Une confusion .....	113
Nier le sujet .....	114
Des corps sociaux .....	116
<i>La pudeur</i> .....	116
<i>Des nudités</i> .....	117
« Mon » corps ? .....	119
<i>Une écriture</i> .....	119
<i>Des mutilations ?</i> .....	120
La dialectique du regard .....	121
<i>Les techniques du corps</i> .....	122
<i>La « symbolique » du corps</i> .....	123
<i>La prostitution</i> .....	123
Le marché .....	124
Propriété n'est pas jouissance .....	125
Une limite .....	125
<i>L'euthanasie</i> .....	125
<i>Mes funérailles</i> .....	126
Corps violent .....	12

## 6. LE CORPS

Un corps mort .....	97
L'apparition du corps occidental .....	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> » .....	99
Et la chair devint parole .....	99
La métamorphose .....	99
<i>Le composé humain</i> .....	100
La matière et la forme .....	100
Une âme et un corps .....	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i> .....	103
L'âme et Dieu .....	104
Le corps instrument .....	104
Une vivisection .....	105
Des corps vivants .....	106
<i>Finitude ou finition ?</i> .....	107
Le piège .....	107
Un peu d'histoire .....	107
Un problème anecdotique .....	108
<i>La peau</i> .....	109
Toucher, c'est être touché .....	109
Être, c'est être touché/touchant .....	109
La vie intérieure ou de la caresse .....	110
La surface du sujet .....	112
<i>Le viol</i> .....	112
Une récidive .....	113
Une confusion .....	113
Nier le sujet .....	114
Des corps sociaux .....	116
<i>La pudeur</i> .....	116
<i>Des nudités</i> .....	117
« Mon » corps ? .....	119
<i>Une écriture</i> .....	119
<i>Des mutilations ?</i> .....	120
La dialectique du regard .....	121
<i>Les techniques du corps</i> .....	122
<i>La « symbolique » du corps</i> .....	123
<i>La prostitution</i> .....	123
Le marché .....	124
Propriété n'est pas jouissance .....	125
Une limite .....	125
<i>L'euthanasie</i> .....	125
<i>Mes funérailles</i> .....	126
Corps violent .....	12

## 7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i> .....	127
<i>Doutes</i> .....	128
<i>Une lumière critique</i> .....	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i> .....	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i> .....	134
<i>L'approche psychanalytique</i> .....	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i> .....	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i> .....	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i> .....	142
L'interdit.....	142

## 8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i> .....	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i> .....	147
<i>Ça ne se dit pas</i> .....	148
<i>Ça ne se montre pas</i> .....	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

## 7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i> .....	127
<i>Doutes</i> .....	128
<i>Une lumière critique</i> .....	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i> .....	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i> .....	134
<i>L'approche psychanalytique</i> .....	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i> .....	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i> .....	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i> .....	142
L'interdit.....	142

## 8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i> .....	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i> .....	147
<i>Ça ne se dit pas</i> .....	148
<i>Ça ne se montre pas</i> .....	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

## 7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i> .....	127
<i>Doutes</i> .....	128
<i>Une lumière critique</i> .....	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i> .....	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i> .....	134
<i>L'approche psychanalytique</i> .....	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i> .....	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i> .....	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i> .....	142
L'interdit.....	142

## 8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i> .....	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i> .....	147
<i>Ça ne se dit pas</i> .....	148
<i>Ça ne se montre pas</i> .....	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

## 7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i> .....	127
<i>Doutes</i> .....	128
<i>Une lumière critique</i> .....	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i> .....	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i> .....	134
<i>L'approche psychanalytique</i> .....	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i> .....	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i> .....	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i> .....	142
L'interdit.....	142

## 8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i> .....	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i> .....	147
<i>Ça ne se dit pas</i> .....	148
<i>Ça ne se montre pas</i> .....	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

## 7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i> .....	127
<i>Doutes</i> .....	128
<i>Une lumière critique</i> .....	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i> .....	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i> .....	134
<i>L'approche psychanalytique</i> .....	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i> .....	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i> .....	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i> .....	142
L'interdit.....	142

## 8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i> .....	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i> .....	147
<i>Ça ne se dit pas</i> .....	148
<i>Ça ne se montre pas</i> .....	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

« On ne touche pas ! » .....	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i> .....	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i> .....	153
Tu ne... pas .....	153
<i>Un contrat vassalique</i> .....	153
<i>Un interdit</i> .....	153
Un acte politique .....	154
Une convention présente .....	154
La tradition .....	155
Un contenu .....	155
Le repère .....	156
<i>Le règlement</i> .....	157
La loi ? .....	158
<i>Tu ne tueras pas</i> .....	158

## 9. L'INDIVIDU

Un échantillon .....	159
<i>Indivisé en lui-même</i> .....	160
Le délire statistique .....	161
Le piège statistique .....	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i> .....	162
Croissance de l'individu .....	163
<i>Apparition</i> .....	163
<i>Le libre examen</i> .....	163
Rappels historiques .....	164
Dieu en direct .....	165
Deux styles de communauté .....	166
<i>Individu citoyen ?</i> .....	167
L'aliénation totale .....	168
La guerre de soi contre soi .....	169
L'intérêt .....	169
<i>Le prolétaire</i> .....	170
Le culte de la personnalité .....	171
<i>Le génie créateur</i> .....	171
<i>La réussite</i> .....	172
<i>Tintin</i> .....	172
L'individu et le collectif .....	173

## 10. L'AUTORITÉ

Un fait .....	175
Trois constructions grammaticales .....	175
Avoir de l'autorité .....	178
<i>Le pouvoir</i> .....	178
Lui-même .....	178

« On ne touche pas ! » .....	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i> .....	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i> .....	153
Tu ne... pas .....	153
<i>Un contrat vassalique</i> .....	153
<i>Un interdit</i> .....	153
Un acte politique .....	154
Une convention présente .....	154
La tradition .....	155
Un contenu .....	155
Le repère .....	156
<i>Le règlement</i> .....	157
La loi ? .....	158
<i>Tu ne tueras pas</i> .....	158

## 9. L'INDIVIDU

Un échantillon .....	159
<i>Indivisé en lui-même</i> .....	160
Le délire statistique .....	161
Le piège statistique .....	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i> .....	162
Croissance de l'individu .....	163
<i>Apparition</i> .....	163
<i>Le libre examen</i> .....	163
Rappels historiques .....	164
Dieu en direct .....	165
Deux styles de communauté .....	166
<i>Individu citoyen ?</i> .....	167
L'aliénation totale .....	168
La guerre de soi contre soi .....	169
L'intérêt .....	169
<i>Le prolétaire</i> .....	170
Le culte de la personnalité .....	171
<i>Le génie créateur</i> .....	171
<i>La réussite</i> .....	172
<i>Tintin</i> .....	172
L'individu et le collectif .....	173

## 10. L'AUTORITÉ

Un fait .....	175
Trois constructions grammaticales .....	175
Avoir de l'autorité .....	178
<i>Le pouvoir</i> .....	178
Lui-même .....	178

« On ne touche pas ! » .....	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i> .....	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i> .....	153
Tu ne... pas .....	153
<i>Un contrat vassalique</i> .....	153
<i>Un interdit</i> .....	153
Un acte politique .....	154
Une convention présente .....	154
La tradition .....	155
Un contenu .....	155
Le repère .....	156
<i>Le règlement</i> .....	157
La loi ? .....	158
<i>Tu ne tueras pas</i> .....	158

## 9. L'INDIVIDU

Un échantillon .....	159
<i>Indivisé en lui-même</i> .....	160
Le délire statistique .....	161
Le piège statistique .....	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i> .....	162
Croissance de l'individu .....	163
<i>Apparition</i> .....	163
<i>Le libre examen</i> .....	163
Rappels historiques .....	164
Dieu en direct .....	165
Deux styles de communauté .....	166
<i>Individu citoyen ?</i> .....	167
L'aliénation totale .....	168
La guerre de soi contre soi .....	169
L'intérêt .....	169
<i>Le prolétaire</i> .....	170
Le culte de la personnalité .....	171
<i>Le génie créateur</i> .....	171
<i>La réussite</i> .....	172
<i>Tintin</i> .....	172
L'individu et le collectif .....	173

## 10. L'AUTORITÉ

Un fait .....	175
Trois constructions grammaticales .....	175
Avoir de l'autorité .....	178
<i>Le pouvoir</i> .....	178
Lui-même .....	178

« On ne touche pas ! » .....	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i> .....	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i> .....	153
Tu ne... pas .....	153
<i>Un contrat vassalique</i> .....	153
<i>Un interdit</i> .....	153
Un acte politique .....	154
Une convention présente .....	154
La tradition .....	155
Un contenu .....	155
Le repère .....	156
<i>Le règlement</i> .....	157
La loi ? .....	158
<i>Tu ne tueras pas</i> .....	158

## 9. L'INDIVIDU

Un échantillon .....	159
<i>Indivisé en lui-même</i> .....	160
Le délire statistique .....	161
Le piège statistique .....	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i> .....	162
Croissance de l'individu .....	163
<i>Apparition</i> .....	163
<i>Le libre examen</i> .....	163
Rappels historiques .....	164
Dieu en direct .....	165
Deux styles de communauté .....	166
<i>Individu citoyen ?</i> .....	167
L'aliénation totale .....	168
La guerre de soi contre soi .....	169
L'intérêt .....	169
<i>Le prolétaire</i> .....	170
Le culte de la personnalité .....	171
<i>Le génie créateur</i> .....	171
<i>La réussite</i> .....	172
<i>Tintin</i> .....	172
L'individu et le collectif .....	173

## 10. L'AUTORITÉ

Un fait .....	175
Trois constructions grammaticales .....	175
Avoir de l'autorité .....	178
<i>Le pouvoir</i> .....	178
Lui-même .....	178

« On ne touche pas ! » .....	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i> .....	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i> .....	153
Tu ne... pas .....	153
<i>Un contrat vassalique</i> .....	153
<i>Un interdit</i> .....	153
Un acte politique .....	154
Une convention présente .....	154
La tradition .....	155
Un contenu .....	155
Le repère .....	156
<i>Le règlement</i> .....	157
La loi ? .....	158
<i>Tu ne tueras pas</i> .....	158

## 9. L'INDIVIDU

Un échantillon .....	159
<i>Indivisé en lui-même</i> .....	160
Le délire statistique .....	161
Le piège statistique .....	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i> .....	162
Croissance de l'individu .....	163
<i>Apparition</i> .....	163
<i>Le libre examen</i> .....	163
Rappels historiques .....	164
Dieu en direct .....	165
Deux styles de communauté .....	166
<i>Individu citoyen ?</i> .....	167
L'aliénation totale .....	168
La guerre de soi contre soi .....	169
L'intérêt .....	169
<i>Le prolétaire</i> .....	170
Le culte de la personnalité .....	171
<i>Le génie créateur</i> .....	171
<i>La réussite</i> .....	172
<i>Tintin</i> .....	172
L'individu et le collectif .....	173

## 10. L'AUTORITÉ

Un fait .....	175
Trois constructions grammaticales .....	175
Avoir de l'autorité .....	178
<i>Le pouvoir</i> .....	178
Lui-même .....	178

Le maître de la parole .....	179
Le maître de la langue .....	181
Homme de parole ou beau parleur ? .....	182
Une histoire d'amour .....	184
Un siège .....	185
Un leurre .....	186
Un mensonge .....	186
<i>Une chance</i> .....	187
Avoir l'autorité .....	188
<i>Vers une convention</i> .....	189
Une relation intrinsèque .....	190
Être une autorité .....	191
<i>Quel public ?</i> .....	191
Savoir c'est pouvoir .....	191
La fin de l'autorité .....	192
L'intérêt .....	192
<i>Les transcendants</i> .....	192
<i>Visée n'est pas vision</i> .....	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i> .....	193
Bel et bon .....	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i> .....	194
<i>... c'est du beau</i> .....	195
De la force de l'habitus .....	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun » .....	197
« Commun » .....	199
<i>Une charge qui est un présent</i> .....	199
<i>Le domaine de bien commun</i> .....	200
Un monde de la déduction .....	201
<i>Le souverain sacré</i> .....	201
Un triangle .....	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i> .....	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i> .....	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i> .....	206
Les deux faces du bien commun .....	207
<i>Le Bien de la communauté</i> .....	207
<i>La Communauté du bien</i> .....	208
<i>Une relation intrinsèque</i> .....	209
La violence du politique .....	209
<i>C'est là</i> .....	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i> .....	210
Primat à l'économique .....	212
<i>Mû par son intérêt</i> .....	212
<i>L'individu du marché</i> .....	212

Le maître de la parole .....	179
Le maître de la langue .....	181
Homme de parole ou beau parleur ? .....	182
Une histoire d'amour .....	184
Un siège .....	185
Un leurre .....	186
Un mensonge .....	186
<i>Une chance</i> .....	187
Avoir l'autorité .....	188
<i>Vers une convention</i> .....	189
Une relation intrinsèque .....	190
Être une autorité .....	191
<i>Quel public ?</i> .....	191
Savoir c'est pouvoir .....	191
La fin de l'autorité .....	192
L'intérêt .....	192
<i>Les transcendants</i> .....	192
<i>Visée n'est pas vision</i> .....	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i> .....	193
Bel et bon .....	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i> .....	194
<i>... c'est du beau</i> .....	195
De la force de l'habitus .....	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun » .....	197
« Commun » .....	199
<i>Une charge qui est un présent</i> .....	199
<i>Le domaine de bien commun</i> .....	200
Un monde de la déduction .....	201
<i>Le souverain sacré</i> .....	201
Un triangle .....	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i> .....	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i> .....	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i> .....	206
Les deux faces du bien commun .....	207
<i>Le Bien de la communauté</i> .....	207
<i>La Communauté du bien</i> .....	208
<i>Une relation intrinsèque</i> .....	209
La violence du politique .....	209
<i>C'est là</i> .....	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i> .....	210
Primat à l'économique .....	212
<i>Mû par son intérêt</i> .....	212
<i>L'individu du marché</i> .....	212

Le maître de la parole .....	179
Le maître de la langue .....	181
Homme de parole ou beau parleur ? .....	182
Une histoire d'amour .....	184
Un siège .....	185
Un leurre .....	186
Un mensonge .....	186
<i>Une chance</i> .....	187
Avoir l'autorité .....	188
<i>Vers une convention</i> .....	189
Une relation intrinsèque .....	190
Être une autorité .....	191
<i>Quel public ?</i> .....	191
Savoir c'est pouvoir .....	191
La fin de l'autorité .....	192
L'intérêt .....	192
<i>Les transcendants</i> .....	192
<i>Visée n'est pas vision</i> .....	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i> .....	193
Bel et bon .....	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i> .....	194
<i>... c'est du beau</i> .....	195
De la force de l'habitus .....	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun » .....	197
« Commun » .....	199
<i>Une charge qui est un présent</i> .....	199
<i>Le domaine de bien commun</i> .....	200
Un monde de la déduction .....	201
<i>Le souverain sacré</i> .....	201
Un triangle .....	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i> .....	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i> .....	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i> .....	206
Les deux faces du bien commun .....	207
<i>Le Bien de la communauté</i> .....	207
<i>La Communauté du bien</i> .....	208
<i>Une relation intrinsèque</i> .....	209
La violence du politique .....	209
<i>C'est là</i> .....	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i> .....	210
Primat à l'économique .....	212
<i>Mû par son intérêt</i> .....	212
<i>L'individu du marché</i> .....	212

Le maître de la parole .....	179
Le maître de la langue .....	181
Homme de parole ou beau parleur ? .....	182
Une histoire d'amour .....	184
Un siège .....	185
Un leurre .....	186
Un mensonge .....	186
<i>Une chance</i> .....	187
Avoir l'autorité .....	188
<i>Vers une convention</i> .....	189
Une relation intrinsèque .....	190
Être une autorité .....	191
<i>Quel public ?</i> .....	191
Savoir c'est pouvoir .....	191
La fin de l'autorité .....	192
L'intérêt .....	192
<i>Les transcendants</i> .....	192
<i>Visée n'est pas vision</i> .....	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i> .....	193
Bel et bon .....	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i> .....	194
<i>... c'est du beau</i> .....	195
De la force de l'habitus .....	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun » .....	197
« Commun » .....	199
<i>Une charge qui est un présent</i> .....	199
<i>Le domaine de bien commun</i> .....	200
Un monde de la déduction .....	201
<i>Le souverain sacré</i> .....	201
Un triangle .....	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i> .....	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i> .....	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i> .....	206
Les deux faces du bien commun .....	207
<i>Le Bien de la communauté</i> .....	207
<i>La Communauté du bien</i> .....	208
<i>Une relation intrinsèque</i> .....	209
La violence du politique .....	209
<i>C'est là</i> .....	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i> .....	210
Primat à l'économique .....	212
<i>Mû par son intérêt</i> .....	212
<i>L'individu du marché</i> .....	212

Le maître de la parole .....	179
Le maître de la langue .....	181
Homme de parole ou beau parleur ? .....	182
Une histoire d'amour .....	184
Un siège .....	185
Un leurre .....	186
Un mensonge .....	186
<i>Une chance</i> .....	187
Avoir l'autorité .....	188
<i>Vers une convention</i> .....	189
Une relation intrinsèque .....	190
Être une autorité .....	191
<i>Quel public ?</i> .....	191
Savoir c'est pouvoir .....	191
La fin de l'autorité .....	192
L'intérêt .....	192
<i>Les transcendants</i> .....	192
<i>Visée n'est pas vision</i> .....	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i> .....	193
Bel et bon .....	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i> .....	194
<i>... c'est du beau</i> .....	195
De la force de l'habitus .....	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun » .....	197
« Commun » .....	199
<i>Une charge qui est un présent</i> .....	199
<i>Le domaine de bien commun</i> .....	200
Un monde de la déduction .....	201
<i>Le souverain sacré</i> .....	201
Un triangle .....	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i> .....	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i> .....	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i> .....	206
Les deux faces du bien commun .....	207
<i>Le Bien de la communauté</i> .....	207
<i>La Communauté du bien</i> .....	208
<i>Une relation intrinsèque</i> .....	209
La violence du politique .....	209
<i>C'est là</i> .....	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i> .....	210
Primat à l'économique .....	212
<i>Mû par son intérêt</i> .....	212
<i>L'individu du marché</i> .....	212

<i>L'individualisme</i> .....	215
<i>Le juridisme</i> .....	215
<i>Le collectivisme</i> .....	215
<i>Vengeance du politique</i> .....	216
Un « transcendant » naturel .....	217
Un « transcendant » historique .....	218
Un « transcendant » à venir .....	219
Un « transcendant » affectif .....	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i> .....	220
Quel transcendant ? .....	221
<i>Pistes douteuses</i> .....	221
L'art .....	221
Le retour de la tradition .....	222
<i>Une autre idée du transcendant</i> .....	222

## 12. LA RELIGION

Une question d'identité .....	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i> .....	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i> .....	227
<i>La célébration</i> .....	229
La commémoration .....	229
<i>Nous n'y étions pas</i> .....	229
<i>Un acte fondateur</i> .....	230
La légende .....	230
Une violence .....	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i> .....	232
<i>Des signifiants performatifs</i> .....	232
Le rite .....	234
« Avec du différent » .....	234
« Faire du même » .....	234
« Par la médiation de l'autre » .....	235
<i>Sujets d'une communauté</i> .....	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i> .....	236
<i>Des rites restreints</i> .....	238
<i>Le matériel rituel</i> .....	239
Le sacrifice .....	239
<i>Le tracé de la limite</i> .....	239
Le sacré .....	240
<i>Sanctus</i> .....	242
L'outrecuidance .....	242
La limite .....	242
Des choses saintes .....	243
« Se sacrifier » .....	244
La religion .....	244
<i>Religio</i> .....	244

<i>L'individualisme</i> .....	215
<i>Le juridisme</i> .....	215
<i>Le collectivisme</i> .....	215
<i>Vengeance du politique</i> .....	216
Un « transcendant » naturel .....	217
Un « transcendant » historique .....	218
Un « transcendant » à venir .....	219
Un « transcendant » affectif .....	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i> .....	220
Quel transcendant ? .....	221
<i>Pistes douteuses</i> .....	221
L'art .....	221
Le retour de la tradition .....	222
<i>Une autre idée du transcendant</i> .....	222

## 12. LA RELIGION

Une question d'identité .....	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i> .....	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i> .....	227
<i>La célébration</i> .....	229
La commémoration .....	229
<i>Nous n'y étions pas</i> .....	229
<i>Un acte fondateur</i> .....	230
La légende .....	230
Une violence .....	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i> .....	232
<i>Des signifiants performatifs</i> .....	232
Le rite .....	234
« Avec du différent » .....	234
« Faire du même » .....	234
« Par la médiation de l'autre » .....	235
<i>Sujets d'une communauté</i> .....	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i> .....	236
<i>Des rites restreints</i> .....	238
<i>Le matériel rituel</i> .....	239
Le sacrifice .....	239
<i>Le tracé de la limite</i> .....	239
Le sacré .....	240
<i>Sanctus</i> .....	242
L'outrecuidance .....	242
La limite .....	242
Des choses saintes .....	243
« Se sacrifier » .....	244
La religion .....	244
<i>Religio</i> .....	244

<i>L'individualisme</i> .....	215
<i>Le juridisme</i> .....	215
<i>Le collectivisme</i> .....	215
<i>Vengeance du politique</i> .....	216
Un « transcendant » naturel .....	217
Un « transcendant » historique .....	218
Un « transcendant » à venir .....	219
Un « transcendant » affectif .....	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i> .....	220
Quel transcendant ? .....	221
<i>Pistes douteuses</i> .....	221
L'art .....	221
Le retour de la tradition .....	222
<i>Une autre idée du transcendant</i> .....	222

## 12. LA RELIGION

Une question d'identité .....	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i> .....	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i> .....	227
<i>La célébration</i> .....	229
La commémoration .....	229
<i>Nous n'y étions pas</i> .....	229
<i>Un acte fondateur</i> .....	230
La légende .....	230
Une violence .....	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i> .....	232
<i>Des signifiants performatifs</i> .....	232
Le rite .....	234
« Avec du différent » .....	234
« Faire du même » .....	234
« Par la médiation de l'autre » .....	235
<i>Sujets d'une communauté</i> .....	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i> .....	236
<i>Des rites restreints</i> .....	238
<i>Le matériel rituel</i> .....	239
Le sacrifice .....	239
<i>Le tracé de la limite</i> .....	239
Le sacré .....	240
<i>Sanctus</i> .....	242
L'outrecuidance .....	242
La limite .....	242
Des choses saintes .....	243
« Se sacrifier » .....	244
La religion .....	244
<i>Religio</i> .....	244

<i>L'individualisme</i> .....	215
<i>Le juridisme</i> .....	215
<i>Le collectivisme</i> .....	215
<i>Vengeance du politique</i> .....	216
Un « transcendant » naturel .....	217
Un « transcendant » historique .....	218
Un « transcendant » à venir .....	219
Un « transcendant » affectif .....	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i> .....	220
Quel transcendant ? .....	221
<i>Pistes douteuses</i> .....	221
L'art .....	221
Le retour de la tradition .....	222
<i>Une autre idée du transcendant</i> .....	222

## 12. LA RELIGION

Une question d'identité .....	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i> .....	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i> .....	227
<i>La célébration</i> .....	229
La commémoration .....	229
<i>Nous n'y étions pas</i> .....	229
<i>Un acte fondateur</i> .....	230
La légende .....	230
Une violence .....	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i> .....	232
<i>Des signifiants performatifs</i> .....	232
Le rite .....	234
« Avec du différent » .....	234
« Faire du même » .....	234
« Par la médiation de l'autre » .....	235
<i>Sujets d'une communauté</i> .....	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i> .....	236
<i>Des rites restreints</i> .....	238
<i>Le matériel rituel</i> .....	239
Le sacrifice .....	239
<i>Le tracé de la limite</i> .....	239
Le sacré .....	240
<i>Sanctus</i> .....	242
L'outrecuidance .....	242
La limite .....	242
Des choses saintes .....	243
« Se sacrifier » .....	244
La religion .....	244
<i>Religio</i> .....	244

<i>L'individualisme</i> .....	215
<i>Le juridisme</i> .....	215
<i>Le collectivisme</i> .....	215
<i>Vengeance du politique</i> .....	216
Un « transcendant » naturel .....	217
Un « transcendant » historique .....	218
Un « transcendant » à venir .....	219
Un « transcendant » affectif .....	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i> .....	220
Quel transcendant ? .....	221
<i>Pistes douteuses</i> .....	221
L'art .....	221
Le retour de la tradition .....	222
<i>Une autre idée du transcendant</i> .....	222

## 12. LA RELIGION

Une question d'identité .....	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i> .....	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i> .....	227
<i>La célébration</i> .....	229
La commémoration .....	229
<i>Nous n'y étions pas</i> .....	229
<i>Un acte fondateur</i> .....	230
La légende .....	230
Une violence .....	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i> .....	232
<i>Des signifiants performatifs</i> .....	232
Le rite .....	234
« Avec du différent » .....	234
« Faire du même » .....	234
« Par la médiation de l'autre » .....	235
<i>Sujets d'une communauté</i> .....	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i> .....	236
<i>Des rites restreints</i> .....	238
<i>Le matériel rituel</i> .....	239
Le sacrifice .....	239
<i>Le tracé de la limite</i> .....	239
Le sacré .....	240
<i>Sanctus</i> .....	242
L'outrecuidance .....	242
La limite .....	242
Des choses saintes .....	243
« Se sacrifier » .....	244
La religion .....	244
<i>Religio</i> .....	244

<i>La foi</i> .....	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i> .....	248
<i>Les mystiques</i> .....	248
<i>La chose</i> .....	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i> .....	252
<i>Une confusion</i> .....	253

### 13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i> .....	258
<i>Le symbolique</i> .....	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i> .....	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i> .....	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i> .....	266
<i>Les relevailles</i> .....	267
<i>L'adoption</i> .....	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i> .....	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i> .....	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i> .....	271
<i>Briider n'est pas brimer</i> .....	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i> .....	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i> .....	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i> .....	248
<i>Les mystiques</i> .....	248
<i>La chose</i> .....	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i> .....	252
<i>Une confusion</i> .....	253

### 13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i> .....	258
<i>Le symbolique</i> .....	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i> .....	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i> .....	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i> .....	266
<i>Les relevailles</i> .....	267
<i>L'adoption</i> .....	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i> .....	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i> .....	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i> .....	271
<i>Briquer n'est pas brimer</i> .....	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i> .....	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i> .....	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i> .....	248
<i>Les mystiques</i> .....	248
<i>La chose</i> .....	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i> .....	252
<i>Une confusion</i> .....	253

### 13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i> .....	258
<i>Le symbolique</i> .....	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i> .....	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i> .....	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i> .....	266
<i>Les relevailles</i> .....	267
<i>L'adoption</i> .....	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i> .....	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i> .....	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i> .....	271
<i>Briider n'est pas brimer</i> .....	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i> .....	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i> .....	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i> .....	248
<i>Les mystiques</i> .....	248
<i>La chose</i> .....	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i> .....	252
<i>Une confusion</i> .....	253

### 13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i> .....	258
<i>Le symbolique</i> .....	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i> .....	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i> .....	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i> .....	266
<i>Les relevailles</i> .....	267
<i>L'adoption</i> .....	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i> .....	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i> .....	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i> .....	271
<i>Briquer n'est pas brimer</i> .....	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i> .....	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i> .....	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i> .....	248
<i>Les mystiques</i> .....	248
<i>La chose</i> .....	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i> .....	252
<i>Une confusion</i> .....	253

### 13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i> .....	258
<i>Le symbolique</i> .....	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i> .....	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i> .....	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i> .....	266
<i>Les relevailles</i> .....	267
<i>L'adoption</i> .....	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i> .....	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i> .....	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i> .....	271
<i>Briider n'est pas brimer</i> .....	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i> .....	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>Les magiciens</i> .....	275
<i>Malaise</i> .....	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i> .....	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i> .....	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i> .....	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i> .....	284
<i>Insupportable</i> .....	285
<i>La patience</i> .....	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i> .....	287
<i>Le devoir d'imagination</i> .....	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i> .....	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i> .....	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i> .....	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i> .....	275
<i>Malaise</i> .....	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i> .....	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i> .....	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i> .....	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i> .....	284
<i>Insupportable</i> .....	285
<i>La patience</i> .....	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i> .....	287
<i>Le devoir d'imagination</i> .....	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i> .....	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i> .....	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i> .....	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i> .....	275
<i>Malaise</i> .....	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i> .....	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i> .....	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i> .....	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i> .....	284
<i>Insupportable</i> .....	285
<i>La patience</i> .....	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i> .....	287
<i>Le devoir d'imagination</i> .....	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i> .....	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i> .....	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i> .....	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i> .....	275
<i>Malaise</i> .....	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i> .....	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i> .....	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i> .....	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i> .....	284
<i>Insupportable</i> .....	285
<i>La patience</i> .....	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i> .....	287
<i>Le devoir d'imagination</i> .....	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i> .....	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i> .....	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i> .....	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i> .....	275
<i>Malaise</i> .....	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i> .....	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i> .....	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i> .....	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i> .....	284
<i>Insupportable</i> .....	285
<i>La patience</i> .....	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i> .....	287
<i>Le devoir d'imagination</i> .....	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i> .....	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i> .....	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i> .....	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours  
– familial, amical, de voisinage, professionnel –  
ou d'une rencontre éphémère,  
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,  
porte en filigrane un visage, des visages.  
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,  
à leur insu, apporté leur contribution  
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours  
– familial, amical, de voisinage, professionnel –  
ou d'une rencontre éphémère,  
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,  
porte en filigrane un visage, des visages.  
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,  
à leur insu, apporté leur contribution  
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours  
– familial, amical, de voisinage, professionnel –  
ou d'une rencontre éphémère,  
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,  
porte en filigrane un visage, des visages.  
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,  
à leur insu, apporté leur contribution  
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours  
– familial, amical, de voisinage, professionnel –  
ou d'une rencontre éphémère,  
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,  
porte en filigrane un visage, des visages.  
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,  
à leur insu, apporté leur contribution  
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours  
– familial, amical, de voisinage, professionnel –  
ou d'une rencontre éphémère,  
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,  
porte en filigrane un visage, des visages.  
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,  
à leur insu, apporté leur contribution  
en soient remerciés.











## PRÉFACE

*Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.*

*C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.*

*C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.*

*Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...*

*La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas*

## PRÉFACE

*Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.*

*C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.*

*C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.*

*Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...*

*La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas*

## PRÉFACE

*Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.*

*C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.*

*C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.*

*Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...*

*La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas*

## PRÉFACE

*Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.*

*C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.*

*C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.*

*Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...*

*La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas*

## PRÉFACE

*Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.*

*C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.*

*C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.*

*Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...*

*La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas*

*réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.*

*Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.*

*Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.*

*En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.*

*En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.*

Éric Trappeniers

*réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.*

*Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.*

*Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.*

*En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.*

*En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.*

Éric Trappeniers

*réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.*

*Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.*

*Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.*

*En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.*

*En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.*

Éric Trappeniers

*réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.*

*Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.*

*Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.*

*En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.*

*En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.*

Éric Trappeniers

*réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.*

*Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.*

*Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.*

*En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.*

*En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.*

Éric Trappeniers

## PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

## PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

## PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

## PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

## PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire<sup>1</sup>. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

---

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire<sup>1</sup>. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

---

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire<sup>1</sup>. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

---

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire<sup>1</sup>. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

---

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire<sup>1</sup>. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

---

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

## INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182  
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200  
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,  
223  
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17  
 Clara se vit comme « une pute à  
 l'abattage », 249, 254-260  
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151  
 Jean-Paul ou comment se défaisser, 200-  
 203  
 Kader et « le chat », 44-47  
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29  
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226  
 Un soir au restaurant, 159  
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

## INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13  
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.  
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.  
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7  
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231  
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82  
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247  
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150  
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42  
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76  
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278  
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104  
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58  
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20  
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8  
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233  
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86  
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115  
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198  
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34  
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106  
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26  
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279  
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217  
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

## INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182  
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200  
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,  
223  
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17  
 Clara se vit comme « une pute à  
 l'abattage », 249, 254-260  
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151  
 Jean-Paul ou comment se défausser, 200-  
 203  
 Kader et « le chat », 44-47  
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29  
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226  
 Un soir au restaurant, 159  
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

## INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13  
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.  
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.  
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7  
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231  
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82  
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247  
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150  
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42  
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76  
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278  
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104  
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58  
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20  
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8  
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233  
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86  
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115  
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198  
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34  
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106  
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26  
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279  
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217  
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

## INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182  
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200  
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,  
223  
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17  
 Clara se vit comme « une pute à  
 l'abattage », 249, 254-260  
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151  
 Jean-Paul ou comment se défaisser, 200-  
 203  
 Kader et « le chat », 44-47  
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29  
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226  
 Un soir au restaurant, 159  
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

## INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13  
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.  
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.  
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7  
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231  
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82  
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247  
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150  
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42  
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76  
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278  
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104  
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58  
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20  
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8  
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233  
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86  
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115  
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198  
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34  
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106  
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26  
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279  
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217  
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

## INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182  
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200  
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,  
223  
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17  
 Clara se vit comme « une pute à  
 l'abattage », 249, 254-260  
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151  
 Jean-Paul ou comment se défaisser, 200-  
 203  
 Kader et « le chat », 44-47  
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29  
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226  
 Un soir au restaurant, 159  
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

## INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13  
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.  
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.  
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7  
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231  
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82  
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247  
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150  
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42  
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76  
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278  
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104  
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58  
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20  
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8  
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233  
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86  
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115  
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198  
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34  
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106  
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26  
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279  
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217  
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

## INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182  
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200  
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,  
223  
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17  
 Clara se vit comme « une pute à  
 l'abattage », 249, 254-260  
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151  
 Jean-Paul ou comment se défaisser, 200-  
 203  
 Kader et « le chat », 44-47  
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29  
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226  
 Un soir au restaurant, 159  
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

## INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13  
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.  
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.  
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7  
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231  
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82  
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247  
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150  
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42  
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76  
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278  
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104  
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58  
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20  
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8  
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233  
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86  
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115  
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198  
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34  
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106  
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26  
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279  
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217  
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45  
*Genèse*, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202  
*Exode*, 52, 153-154, 211, 230-231, 249  
*Jérémie*, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45  
*Genèse*, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202  
*Exode*, 52, 153-154, 211, 230-231, 249  
*Jérémie*, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45  
*Genèse*, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202  
*Exode*, 52, 153-154, 211, 230-231, 249  
*Jérémie*, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45  
*Genèse*, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202  
*Exode*, 52, 153-154, 211, 230-231, 249  
*Jérémie*, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45  
*Genèse*, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202  
*Exode*, 52, 153-154, 211, 230-231, 249  
*Jérémie*, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211